

lundi 24 octobre 2005, 15h00

Un rapport du ministère marocain de l'Intérieur confirme la mort par balles de quatre clandestins près de Melilla

RABAT (AP) - Un rapport du ministère marocain de l'Intérieur confirme la mort par balles, le 6 octobre, de quatre immigrés clandestins qui tentaient de passer la barrière métallique qui sépare l'enclave espagnole de Melilla du territoire marocain (nord du Maroc <http://fr.fc.yahoo.com/m/maroc.html> ), rapporte lundi l'agence officielle MAP.

Dans la nuit du 5 au 6 octobre, 500 à 600 immigrés clandestins d'origine subsaharienne avaient tenté de franchir la barrière qui protège l'accès à Melilla, au niveau du point de contrôle de Rostrogordo en territoire marocain. Au cours de l'assaut, six clandestins avaient trouvé la mort et plusieurs dizaines d'autres avaient été blessés.

Le rapport du ministère confirme la mort de quatre d'entre eux à la suite "de tirs rasants en provenance des forces de sécurité marocaines". Les deux autres victimes auraient "succombé à des chocs hémorragiques dus à des plaies multiples", précise ce rapport.

L'identité et la nationalité des victimes seraient à ce jour inconnues, "en l'absence de pièces d'identité ou de document de voyage".

Au lendemain de cet assaut massif, plusieurs responsables des forces de sécurité marocaines en poste à Rostrogordo avaient fait part à l'Associated Press "l'extraordinaire violence et l'extrême détermination des clandestins qui tentaient de passer à Melilla".

Dans le même temps, des sources marocaines autorisées confirmaient que les forces de l'ordre avaient dû "ouvrir le feu dans le cadre de la légitime défense".

Dans le communiqué adressé à l'agence MAP, le ministère de l'Intérieur "déploie la tournure dramatique de ces événements et exprime ses vifs regrets devant la perte de vies humaines".

Depuis début septembre, les autorités marocaines ont procédé à plusieurs milliers d'arrestations de clandestins en provenance d'Afrique <http://fr.fc.yahoo.com/a/afrique.html> subsaharienne. Près de 3.000 clandestins (Sénégalais, Maliens et Camerounais) ont été refoulés vers leur pays d'origine depuis la mise en place d'un "pont aérien" le 10 octobre au départ des villes de Oujda (nord-est) et de Goulimine (800km au sud de Rabat).

Les autorités marocaines estiment à 80 millions d'euros le coût de la lutte engagée contre l'immigration <http://fr.fc.yahoo.com/i/immigration.html> clandestine depuis le début de l'année. Elles déplorent "n'avoir pas encore touché le moindre centime des 40 millions d'euros d'aide promise par l'Union européenne", selon un responsable gouvernemental marocain. AP

miz/nc